

Adresse de la société populaire de Montauban (Lot) félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance du 24 thermidor an II (11 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Montauban (Lot) félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance du 24 thermidor an II (11 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. pp. 458-459;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_23155_t1_0458_0000_6

Fichier pdf généré le 09/07/2021

législateurs, qui étoient les auteurs de ce complot liberticide. Les Robespierre, les Coutons, les Lebas, Saint-Just, les Hanriot, etc., en qui on avoit toute confiance, croyant qu'ils s'en seroient rendu dignes, mais, apprenant leurs forfaits, nous les avons à l'instant voués à l'exécution publique. Cela fait que l'on ne doit pas s'attacher aux personnes mais bien aux choses. Nous vous invitons à continuer votre surveillance active, et nous ne reconnaissons pour point de ralliement que la Convention nationale. Nous la défendrons jusqu'à la mort.

Périssent les tyrans et les traîtres qui se couvrent du masque du patriotisme pour mieux nous tromper ! Vive la République ! Vive la Convention nationale !

BUTOR (*comm^{dt}*) [et environ 60 autres signatures].

g'

[*Les maire, officiers municipaux et le conseil g^{al} de la comm. de La Rivière* (1), à la Conv.; 20 therm. II] (2)

Les maire et officiés municipaux et conseille générale de la ditte commune étant ensemblé au lieu ordinaire de leur séance, félicite La Convention nationale sur ces glorieux travaux, d'avoir punit le tirans Robespierre et les complice de leur infâmes conspiration et infamie traison. Dingne (*sic*) représentans, nous atendons la victoir de votre exa[c]titude. Vive La montagne ! Vive la République et les vrais républicains, mort au tirans ! C'es[t] notre désirre. S. et F.

Jean DAUDIE (*off. mun.*), LEROY (*maire*), Jacques DELIEE (*off. mun.*), CANTALEU (*off. mun.*), GOSSELIN (*off. mun.*), Jacque QUESNÉ, VIVIEN (*notable*), J.F. LECERF (*notable*), VALSEMEY (*agent nat.*), Charle LEQUESNE (*notable*).

h'

[*Les administrateurs du départ^t des Côtes-du-Nord, à la Conv.; Port-Briec, 15 therm. II*] (3)

Représentans de la nation,

Votre courage vient encore de sauver la liberté. Les Français reconnoissants bénissent vos succès. La vigueur de vos décrets des 9 et 10 thermidor va prouver à l'Europe entière, qu'au milieu de vous-mêmes, les ambitieux, les dominateurs, quelque masque qu'ils empruntent, ne trouvent que la honte et l'échaffaut. Que les tirans frémissent en voyant le sort réservé à ceux qui voudroient monter les premières marches d'un trône renversé !

Constamment ralliés autour de la Convention, nous ne voyons que ses loix; nous mourons, s'il le faut, pour en assurer l'exécution. Les principes de l'égalité et de la liberté sont tout pour nous, les hommes ne sont rien; et la Convention seule a des droits à notre fidélité et à notre dévouement, qui sont inaltérables.

F. SAULNIER HAUTIERE, F. PRIGENT, HELLOZ, M. LE NÉE, GONESSIN.

i'

[*La sté popul. de Montauban* (1), à la Conv.; *Montauban, 17 therm. II*] (2)

Représentans,

Vive la République ! Vive la Convention nationale ! Le monstre polytique qui tendoit sourdement à l'usurpation de la souveraineté du peuple français, a donc expié ses crimes. Son haleine empestée n'infectera plus le sanctuaire auguste de la représentation nationale. Ses accens sanguinaires et machiavéliques ne frapperont plus nos oreilles. Le scélérat Robespierre n'est plus. Vous avez dévoilé, vous avez déconcerté ses trames atroces, et sa tête criminelle est tombée sous le glaive vengeur de la justice révolutionnaire, avec celles de ses coupables coopérateurs. La conjuration triumvirale s'est brisée contre le génie de la liberté et l'ardent amour de la patrie, qui ont dirigé votre courage dans la circonstance, la plus intéressante, peut-être, de la révolution française.

Après avoir sauvé la nation de la tyrannie du royalisme, et de celle du fédéralisme, vous la sauvez encore de la tyrannie dictatoriale. Combien ne devons-nous pas nous empresser de venir personnellement rendre un hommage civique à vos salutaires décrets ? Ils ont brisé les fers dont les Français étoient de nouveau menacés par une ambition aussi orgueilleuse qu'insensée, et par la soif dévorante d'une domination despotique.

Grâces vous soient rendues, dignes législateurs ! Continués, avec l'énergie et la sagesse qui vous caractérisent, la glorieuse carrière que la confiance de la nation vous a ouverte. Restez à votre poste pour anéantir les tyrans et les traîtres, et pour accomplir les heureuses destinées du peuple français. Autant vos vertus sont et seront respectées sur tous les points de la République, autant vos immenses travaux et votre énergie excitent et exciteront la reconnaissance nationale. S. et F.

DEREY (*présid.*), DESPAX cadet (*secrét.*), P^{re} ESPINASSE cousin (*secrét.*), BEAULIEU (*secrét.*), DABRUC fils (*secrét.-exp[édi]t[i]onnai*) *re de la sté*.

[*La sté popul. de la comm. de Montauban, aux patriotes de Paris; Montauban, 17 therm. II*]

(1) Ci-devant Saint-Sauveur, Calvados.

(2) C 313, pl. 1 248, p. 1. Mention dans *Bⁱⁿ*, 30 therm. (1^{er} suppl^l).

(3) C 313, pl. 1 248, p. 2. Mention dans *Bⁱⁿ*, 30 therm. (1^{er} suppl^l).

(1) Lot.

(2) C 315, pl. 1 265, p. 61, 62; *Bⁱⁿ*, 26 therm.; *Moniteur* (réimpr.), XXI, 472; *M.U.*, XLII, 442; *J. Sablier*, n° 1 494; *Débats*, n° 690, 407. Voir aussi, ci-dessous, n° 42.

Frères et amis,

L'identité des principes qui nous dirigent réciproquement dans la carrière de la révolution doit nous inspirer un égal intérêt dans les mouvements qu'elle entraîne. Aussi avons-nous été pénétrés de la plus vive joie à la nouvelle du résultat des journées des 9 et 10 thermidor courant.

Vous vous êtes montrés, frères et amis, dans cette mémorable époque, tels que vous avez été les 14 juillet, 5 et 6 octobre, 20 juin, 10 août, 21 janvier et 31 mai : des hommes dignes de la liberté et de l'égalité, des sans-culottes purs et sans tâche; des républicains en même tems, sages, intrépides, respectant les lois et la représentation nationale.

Vos camarades de tous les départements s'empresseront sans doute, comme ceux de notre commune, de resserrer de plus en plus les liens de fraternité qui doivent unir à jamais la grande famille républicaine et sans-culotide. Vous avez les premiers abbatu les monuments affreux du despotisme et le trône du tyran. Vous avez les premiers reconquis les droits de l'humanité et rendu le Français à sa dignité primitive. Que de titres à la reconnaissance nationale et à l'amour de vos frères ! Vous ajoutez encore à ces titres glorieux celui d'avoir sauvé les augustes représentants de la nation des attentats de la scélératesse et des trames d'une conjuration infernale. Recevez, frères et amis, le témoignage franc et pur de notre sensibilité profonde, et de notre dévouement à sacrifier nos biens et nos vies pour votre défense, et à combattre avec vous les tyrans, les conspirateurs et les traîtres. S. et F.

DEREY (*présid.*), DESPAX cadet (*secrét.*), p^{re} ESPINASSE cousin (*secrét.*), BEAULIEU (*secrét.*), DABRUC (*secrét. exp[é]dit[i]onnaire de la société*).

j'

[*Les administrateurs et agent nat. du distr. de Montauban, à la Conv.; Montauban, 13 therm. II*] (1)

Représentans,

Un homme fit paraître un zèle bien ardent pour la révolution; il crut avoir acquis par sa popularité des grands moyens de domination; devenu redoutable, il opprimoit les amis de la liberté; il usurpoit le fruit de leurs travaux; il alloit subjuguier le peuple. Mais la Convention nationale se prononce, et le Catilina moderne expire sur l'échafaud.

Dans la séance du neuf au dix thermidor, vous avés sauvé la liberté du plus grand péril qui l'ait jamais menacée : puisse t-il être le dernier ! Tel est, représentans, le vo[e]u le plus cher à nos co[e]urs.

DAICHÉ, CASSAYRE, VAISSE, J. ARBUS LAPALME (*présid.*), MARTY, DELPON, LAGENTIE (*agent nat.*), Jⁿ SOULLIER, RIVAT cadet.

k'

[*Le c. de surveillance de la comm. de Montauban, à la Conv.; Montauban, 17 therm. II*] (1)

Législateurs,

Vous avés encore sauvé la patrie en la délivrant d'un tyran et de plusieurs de ses complices.

L'infâme Robespierre tendait depuis longtemps à exercer une dictature révoltante. Il avoit formé l'audacieux projet d'arriver, à travers les ruines de la représentation nationale, au trône qu'elle a brisé et que les Français abhorrent.

Le scélérat vient de porter la peine due à ses forfaits. Recevés nos félicitations de cette journée à jamais mémorable !

Législateurs, votre carrière est pénible, mais elle est glorieuse ! Continués d'être fermes et inébranlables pour le maintien de la liberté et de l'égalité. Demeurés à votre poste jusqu'à l'entière destruction des tyrans et des traîtres. Vive la République ! Vive la montagne !

CARMON (*présid.*), ANT. ISSANCHOU, GALLIAN, MAYRE, S. CONTE, SALVETAT (*ex-secrét.*), RIVALS, DEREY, MATHIEU, X. CAMINADE (*secrét.*) [et deux signatures illisibles].

[*La municipalité et le conseil g^{al} de la comm. de Montauban, à la Conv.; Montauban, 17 therm. II*]

Citoyens législateurs,

Ceux qui nous disoient de mettre la vertu à l'ordre du jour y mettoient donc aussi des conspirations contre la République ! Les traîtres ! Ainsi leur affreuse hypocrisie se jouoit de notre confiance et des noms les plus sacrés, pour nous trahir et nous perdre ! Ainsi, lorsque nous les appellions les fermes appuis du gouvernement et de la liberté, ils travailloient à dissoudre l'une et à remplacer l'autre par la tyrannie !

Dignes représentans ! Rien n'égale les dangers que nous avons courus, que l'énergie et le courage que vous avés déployés pour les dissiper. Ce jour et cette nuit du 9 thermidor, où vous vous êtes montrés si grands et si redoutables, effacera tous les faits de ce genre que l'histoire du monde offroit à notre admiration.

Ah ! oui, nous ne prodiguerons plus nos hommages qu'à ceux qui, après avoir servi dignement la patrie, seront encore constamment dignes d'elles. Cette grande leçon, que vous nous avés donnée, règlera désormais nos sentimens et notre conduite.

Veillés sans relâche sur le dépôt sacré qui vous est confié : frappez de la foudre nationale tous ceux qui tenteroient de le violer. Tandis que nos enfans et nos frères triomphent au dehors de la coalition des despotes, triomphés

(1) C 313, pl. 1 248, p. 26. Mention dans Bⁱⁿ, 30 therm. (1^{er} suppl^l). Voir aussi, ci-dessous, n° 42.

(1) C 313, pl. 1 248, p. 27, 28, 29 et 30. Mention dans Bⁱⁿ, 30 therm. (1^{er} suppl^l). Voir aussi, ci-dessous, n° 42.